

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Le corps de l'âme

Jacques Rancourt

Volume 39, Number 5 (233), October 1997

Hommage à Gaston Miron

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60697ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rancourt, J. (1997). Le corps de l'âme. *Liberté*, 39(5), 89–92.

JACQUES RANCOURT

LE CORPS DE L'ÂME

Avec ce corps qui lui n'a d'âme
n'a d'âme que dans la philosophie
et encore pas n'importe laquelle

avec ce jeu de chances qu'il conviendra
de mettre au plus tôt à profit
avant de laisser repartir la parole

vous êtes entré dans l'ère diurne
ses lacs illuminés et ses sables blanchis
vous avez emprunté le pas

vous cherchez à présent d'où proviennent les planètes
d'où vient cette envie de survivre à ceci
vous êtes comme un poète

or la terre tremble le soir
or les musiciens rangent leurs instruments
il y a des fautes dans l'orthographe

vous reprenez votre bâton de pèlerin
votre bâton de maréchal
et vous longez ces côtes

vous avez à regret renoncé à votre âme
comme à une peau de serpent
vous avez mis votre chair au clair

vous pensez à présent que la vie
n'est qu'une qualité du corps
vous vous touchez les côtes

vous pensez la même vie pour la gorgone
pour l'antilope et pour moi-même
le reste est une question de support

vous revendez votre vieux péché
vous vous offrez une nouvelle pomme
peu importe souvenez-vous de la mémoire

vous pensez aussi l'électricité
n'est qu'une qualité du corps
la suite ne dépend que du support

le jour dort encore sur le lac Mégantic
la vie appartient à la nuit
à sa batterie d'étoiles

il fait froid sur le lac Mégantic
le vent brasse les nuages
qui se mettent à neiger très très loin des étoiles

il y a un Gaston Miron de moins
sur la planète depuis trois jours
il neige toujours sur le lac Mégantic

il y a un Gaston poète de moins
au Québec
le corps n'était plus le bon support
la parole continuera sans l'homme

le livre sera-t-il le bon support
l'encre sur le papier transmettra-t-elle la vie
comme ballons d'oxygène en lieux de pénurie

*tel celui-là de jadis dans les labours de fond
qui avait l'oreille tendue à se saisir réel
les froids matins d'été dans les mondes brumeux*

vous n'oserez pas dire les poètes du Québec
sont orphelins ce matin
vous serrerez les côtes

il neige il vente sur le lac Mégantic
le fond du ciel n'a pas quitté sa place
vous vous associez aux funérailles

bientôt Noël il y eut un jour à Sainte-Agathe
dans la vie avant la mort un garçon nommé Gaston
il doit pleuvoir à Saint-Agathe-des-Monts

quand vous l'avez connu c'était déjà Gaston
Québec il voguait sur le fleuve
la vie entière passait par la parole

il est rentré chez lui à présent
rentré dans l'immanence
il n'en sortira plus

il bruine sur Paris
il doit pleuvoir sur Sainte-Agathe-des-Monts
le corps n'était plus un support suffisant

la vie est bien modeste vous savez
vous pouvez tout lui demander
mais ne lui demandez pas tout

songez à votre père un jour au cimetière
songez au fond du ciel contenu dans la paume
ne songez qu'à vous-même

laissez place en vous-même au paléolithique
au chien qui aboie dans une vie postérieure
prenez place en vous-même

bientôt Noël il bruine toujours
la paume s'arrondit
nous touchons terre au cœur du temps

vas-y Gaston j'entends l'harmonica
j'entends des pieds qui battent
et qui marquent la mesure

vas-y Gaston nous touchons terre
nous sommes bien de chez nous
la lumière est immanente

l'âme n'est pas sortie du corps
par un trou de serrure
elle n'a pas trahi le corps

l'âme loge tout entière dans le vocabulaire
le corps se déplace dans l'espace
comme le pendule comme un pendu

le corps était un bon support
la vie était une étrange qualité
l'âme parfois sortait du vocabulaire

le vent soufflait la nuit ronflait
elle devenait une qualité du corps
comme les lèvres quand elles sont encore humides

(décembre 1996)